

## **Section III : Mise en rapport du Jésus historique et du Jésus sabéen sur le plan des dates / La naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus / Autres analyses comparatives**

### **3.1. Le Tol'doth Yeshua**

Dans la dimension sabéenne du Nouveau Testament, nous avons vu que Joseph, le père mortel de Jésus (comparé à un père immortel qui est Dieu lui-même) était une planète Mercure ayant pour épouse une Marie qui était la planète Vénus, une Vénus qui, au lieu de concevoir le soleil avec la planète Mercure, le conçut directement avec un Dieu représenté par la planète Jupiter.

A noter que dans le Tol'doth Yeshua (qui est la section du Talmud consacrée à la vie de Jésus - une version d'ailleurs nullement acceptée par la tradition chrétienne au motif qu'elle vise, par ses propos blasphématoires, à rabaisser considérablement Jésus), ce même Jésus (alias Yeshua) était le fils d'un soldat romain nommé Joseph Pandera et d'une Miriam fiancée à un Yohanan (en français : Jean) de la maison royale de David qui, se sachant trompé, s'en plaignit auprès du Rabbi Shimeon ben Shetah, lequel découvrit que Jésus était bel et bien le fils de Joseph Pandera.

Quant à Miriam, après avoir eu des rapports avec un Pandera qu'elle croyait être son fiancé, elle se fit approcher par le vrai fiancé, à qui elle reprocha d'avoir eu un comportement outrancier avec elle, les deux comprenant alors que Miriam n'était pas avec son fiancé lorsque l'amant s'était fait passer pour lui au moment de sonner à sa porte.

Et cette même Miriam de donner naissance à un fils dont le nom complet était Yehoshua, abrégé en Yeshu.

\*\*\*\*

Telle est, en résumé, la teneur du récit telle qu'on le découvre en lisant la section susmentionnée du Talmud.

On notera que le même genre de récit se lisait dans la religion/mythologie grecque lorsque Zeus se déguisait en Amphitryon au moment de coucher avec Alcmène, la femme d'Amphitryon, laquelle conçut de Zeus un fils nommé Hercule,

une Alcène qui concevra, immédiatement après, un second fils (son nom est Iphiclès) en couchant avec le véritable Amphitryon.

Sachant que Zeus était la planète Jupiter, celle-ci se substitua à un Amphitryon qui était probablement le soleil de l'ancienne année, ou, autre variante, la planète Mars, au moment de faire faire à une planète Vénus un fils qui, sous le nom d'Hercule, était le soleil de la Nouvelle Année, comparé à un Iphiclès qui était probablement représenté par la planète Mercure (elle dont la boucle entamée au sein de la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux fit qu'elle ressortit de cette Voie après un soleil représenté ici par Hercule).

Dans la variante sabéenne des aventures de Marie/Miriam, par comparaison, celle-ci incarnait une planète Vénus ayant pour fiancé une planète Mercure qui, en raison de sa boucle faite dans les cornes associées à la constellation du Taureau, revient vers sa fiancée à cet instant, une planète Vénus qui stationnait à la hauteur des Pléiades et qui, avant de fréquenter ce revenant qu'était la planète Mercure, avait été séduite par une planète Mars représentée par le soldat romain Pandera (dont le nom faisait probablement chorus avec Panthera), une Miriam/Vénus qui conçut de lui un soleil représenté par un Jésus qui s'appelait Josué (alias Yehoshua, ou Yehushua, ou lehushua, encore laoshua) dans le Livre de...Josué.

Et tandis que la planète Mercure avait doublé le soleil à la hauteur du Bélier, la planète Mars avait outragé la planète Vénus lorsque celle-ci l'avait doublée dans les deux Poissons.

Et comme le soleil se trouvait, à cet instant, devant les planètes Mars et Vénus, c'est comme s'il était né, sous le nom de Jésus, des rapports adultérins entre une planète Mars représentée par Pandera, et une planète Vénus représentée, elle, par Marie/Miriam.

Et quand la planète Vénus rattrapa une planète Mercure dont la boucle, faite dans les cornes associées à la constellation du Taureau, l'avait ramenée à la hauteur de l'étoile Aldébaran, elle se plaignit, auprès d'une planète Saturne représentée ici par Shimeon ben Shetah, d'avoir été trompée (un Shimeon qui s'appelait Symeon, ou Siméon, lorsque ce dernier, vieux, désira voir, avant de mourir, ce Jésus dont il savait qu'il était le Sauveur de toutes les nations - elles-mêmes étant représentées ici, d'un côté par une nation juive qui était incarnée par une planète Mercure du nom de Johanan - de la maison de David - et, de l'autre, par une nation de gentils qui était incarnée par la planète Mars du nom de Pandera (à noter que le mot «pandera» désigne un traître selon certains, ce qu'était bel et bien la planète Mars une fois représentée par Judas Iscariote).

\*\*\*\*

Tout cela pour dire que la planète Saturne stationnait dans les cornes associées à la constellation du Taureau (avec ce résultat qu'elle mourra en pénétrant dans la Voie Lactée), lorsqu'elle désira voir, sous le nom de Symeon, un soleil qui s'appelait Jésus.

Et parce que Syméon se tenait dans le Temple de Dieu, on peut localiser ce temple dans la constellation du Taureau, plus précisément dans les cornes associées à la constellation du Taureau.

Le fait que Symeon baisa les pieds de Jésus (cf. verset 15.2 du Pseudo Matthieu) prouve que la planète Saturne se savait plus petite que le soleil dans l'échelle des planètes du système solaire.

Et le fait que Symeon prit Jésus dans son manteau prouve que le soleil avait pénétré dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, une Voie Lactée débutant dès après l'étoile Zêta Tauri.

### **3.2. Le Shimon ben Sheta'h de la littérature judaïque et le Syméon de la Bible étaient, sur le plan sabéen, le même personnage**

Pour en revenir à Shimon ben Sheta'h, on retrouve ce personnage sous le site [http://fr.wikipedia.org/wiki/Kiddoush Hashem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Kiddoush_Hashem), dont le ou les auteurs nous expliquent en quoi consiste le kiddoush Hashem.

Ce texte, une fois interprété à l'aune du sabéisme, stipule que la planète Saturne envoya, en la cité d'Ashkelon, des disciples représentés par ??, acheter la planète Mars à un idolâtre qui était représenté par ??

Ashkelon se situant au bord de la mer, on peut considérer que cette cité se situait, sur le planisphère céleste, au bord d'une Voie Lactée qui se situait elle-même, ici, du côté du Sagittaire.

Quant au bijou trouvé dans la besace de l'âne, on pouvait voir, en lui, le soleil, un soleil qui avait été volé, probablement, à une planète Mercure qui remercia, non point tant la planète Saturne elle-même, que la planète Jupiter (cette dernière jouant le rôle de Dieu aux yeux d'un Shimeon qui est la planète Saturne), lorsque le soleil arriva à sa hauteur.

\*\*\*\*\*

On retrouve Shimon ben Sheta'h, tour à tour, sous le nom de Siméon, dans le Nouveau Testament de la Bible, et sous celui de Symeon, dans l'Évangile du Pseudo Matthieu, un Symeon qui désira bénir, avant de mourir, ce Jésus que son père Joseph avait emmené au Temple afin de l'y faire circoncire.

Nous avons vu que ce Symeon était, dans la variante sabéenne, la planète Saturne, elle-même étant sur le point d'entrer dans la Voie Lactée (et donc de mourir) lorsque le soleil se manifesta dans les cornes associées à la constellation du Taureau, un soleil qui permit ainsi à la planète Saturne représentée par Syméon/Siméon, de lui baiser les pieds.

Mais là encore, une pareille supposition repose sur le fait que Joseph, le père adoptif de Jésus, était représenté par une autre figure astrale que la planète Saturne.

Mais si, en revanche, Joseph était cette planète-là, c'était alors Siméon lui-même qui était cette autre figure.

Quant à cette Anne qui était la fille de Phanuel ainsi que la prêtresse du temple, on pouvait voir, elle, au choix, la planète Vénus, la Lune, l'étoile Capella du Cocher, ou encore l'étoile Alnath associée à ce même Cocher.

Le fait qu'elle fût veuve d'un mari avec qui elle avait vécu durant sept ans, présuppose que ce mari était, au choix, la planète Mercure ou la planète Mars, la planète concernée disparaissant dans la Voie Lactée située du côté de la constellation du Taureau, quand Anne se trouva veuve à cet instant.

\*\*\*\*

Mais supposons qui nous fussions en l'année AD 28 (ou +28).

En ce cas, on s'aperçoit que les planètes Vénus et Mercure faisaient toutes deux leur boucle dans la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, permettant ainsi à la planète Vénus de revenir dans les cornes associées à la constellation du Taureau et de stationner quelque temps à cet endroit.

Et la planète Vénus de devenir, sous le nom d'Anne (si celle-ci était son expression), veuve de la planète Mercure lorsque celle-ci, qui avait terminé sa boucle avant la planète Vénus, quitta la Voie Lactée située côté Gémeaux.

### **3.3. Qui étaient Hérode et Joseph (le père de Jésus) sur le plan sabéen?**

A part cela, l'Évangile du Pseudo Matthieu, de même d'ailleurs que l'Évangile du Matthieu synoptique, nous apprend que des rois mages étaient arrivés de l'Orient afin d'honorer la naissance de Jésus en lui apportant des cadeaux, et qui, une fois parvenus à Jérusalem, demandèrent à Hérode, le maître des lieux, où était le roi des Juifs.

Un roi des Juifs qui venait tout juste de naître, voilà qui n'est pas très banal, du moins aux yeux d'un Hérode qui comprit, en entendant les mages venus d'Orient, que le nouveau né était un sérieux concurrent pour son propre pouvoir.

C'est donc un Hérode désireux de tuer tous les enfants en bas âge qui se manifesta à cet instant.

Le cadre étant posé, on peut considérer qu'Hérode était dans le rôle d'une constellation d'Orion qui, en se tenant non loin des cornes associées à la constellation du Taureau, faisait mourir quiconque, parmi les planètes rapides du système solaire, pénétrait dans cette partie-là, du planisphère céleste.

Pour l'heure nous n'en étions pas là. Pour l'heure, les Mages, représentés, ici, par la seule planète Mercure, étaient dirigés, par l'étoile brillant à l'Orient, vers Bethléem, plus précisément vers la Crèche de l'enfant Jésus.

\*\*\*\*

Supposons, un instant, à partir de là, que l'on ignore que le boeuf et l'âne entourassent l'enfant Jésus dans sa crèche.

En ce cas, le boeuf et l'âne étaient représentés par deux des trois mages venus honorer le futur roi de la Terre.

On verra plus loin, en détail, qui étaient les rois mages, dans la variante sabéenne du récit contenu dans le Nouveau Testament.

Mais pour l'heure, revenons à Hérode pour constater que celui-ci convoqua, tour à tour, les scribes, les pharisiens et les docteurs du peuple, pour savoir où le Christ était censé naître, ce qui prouve que lui-même n'en savait rien.

Et le fait qu'il s'enquit, auprès des mages, des circonstances où l'étoile leur était apparue, prouve que la planète qui était son

expression avait déjà disparu, quant à elle, dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

C'est donc elle qui emmena les Mages (représentés ici, collectivement, par la seule planète Mercure) vers un soleil qui se tenait lui aussi, à cet instant, dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Et quand Hérode convoqua, tour à tour, les scribes, les pharisiens et les docteurs, peut-être la constellation d'Orion représentée par lui convoqua-t-elle des planètes qui toutes stationnaient, alors, dans les cornes associées à la constellation du Taureau (avec une planète Mercure qui était représentée, en pareille circonstance, par les Scribes, avec une planète Saturne qui était représentée par les Docteurs, et avec une planète Mars qui était représentée par les Pharisiens - elle-même pénétrant dans la constellation du Taureau après que l'étoile brillant à l'orient eut guidé les Mages durant leur déplacement vers l'enfant Jésus.

Et si les personnages convoqués par Hérode étaient des étoiles, celles de Persée étaient représentées par les Scribes, celles du Taureau étaient représentées par les Pharisiens, et celles du Cocher étaient représentées par les Docteurs (qui étaient, ici, les Docteurs de la loi).

Quant aux planètes du système solaire, elles étaient représentées, si l'on excepte le soleil, par les mages venus d'Orient, eux-mêmes ayant apporté, à l'enfant Jésus, des présents qui étaient eux aussi représentés par des planètes (la myrrhe symbolisant la lune, l'encens symbolisant la planète Vénus, etc.).

Et si les cadeaux apportés par les mages étaient des étoiles ou des constellations, la myrrhe et l'encens étaient symbolisés par les amas globulaires du Cocher et des deux Gémeaux.

Et si, autre variante, le boeuf et l'âne entouraient l'enfant Jésus dans sa crèche, il se trouve que le boeuf était représenté par la planète Mercure, comparé à un âne qui était représenté par la planète Mars (les deux planètes stationnant, en compagnie du soleil, près des amas globulaires susmentionnés).

\*\*\*\*\*

Et puisque nous étions, ici, avec une planète Mercure qui était représentée, ou bien par le boeuf, ou bien par Joseph lui-même, il se trouve que quand ce même Joseph, qui était alors le fils de Jacob au lieu d'être le père adoptif de Jésus, se rendit en Égypte (lequel Joseph était seul, comparé à cet autre Joseph qui, dans le Livre de Matthieu, s'était rendu en Égypte en compagnie de

Marie et de l'enfant Jésus), il incarnait lui aussi la planète Mercure (elle-même ayant ouvert la voie aux autres planètes quand les frères de Joseph s'étaient rendus eux aussi en Égypte, mais plus tard seulement, à cause de la sécheresse sévissant au pays de Canaan).

Dans les aventures de Jésus, on peut considérer que le rôle de la planète Mercure était joué par un Joseph qui était le père adoptif du Messie, une planète Mercure qui emmena le soleil (représenté, ici, par Jésus) dans une Égypte céleste qui renvoyait elle-même à la partie non dense de la Voie Lactée située côté Taureau (ce qui présupposa un déplacement quasi complet, sur le planisphère céleste, des planètes incarnées par Jésus et par ses parents), afin de permettre au soleil incarné par Jésus d'échapper au Massacre des Innocents perpétré par une constellation d'Orion qui était elle-même représentée, en pareille circonstance, par le roi Hérode le Grand.

\*\*\*\*\*

Et quand Joseph fut averti par les anges dudit Massacre, on peut considérer que ces mêmes anges renvoyaient aux diverses manifestations de la Lune (étant entendu que celle-ci dépassa, plusieurs fois de suite, la planète Mercure, durant leur déplacement respectif le long de la ligne de l'Écliptique, une planète Mercure qui se tenait dans les cornes associées à la constellation du Taureau, lorsqu'elle apprit, par la Lune, que la constellation d'Orion désira tuer un soleil qui n'avait pas encore trois ans (au sens où il n'avait pas encore fait trois tours complets, sur le planisphère céleste, durant son déplacement le long de la ligne de l'Écliptique).

Et parce que ce soleil-là se situait à la hauteur des constellations du Lion, de l'Hydre et d'autres animaux de la Création représentés ici par des constellations (sous-entendu : après avoir traversé la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux), il domestiqua, sous le nom de Jésus, ces animaux-là, tous sauvages, avec une facilité si déconcertante qu'elle en stupéfia des parents - les siens - qui se montrèrent tout surpris d'avoir affaire à un fils aussi prodigieux.

### **3.4. Poursuite de la lecture du Pseudo-Matthieu, à l'aube du sabéisme**

Auparavant, l'Évangile Pseudo Matthieu tient, en son chapitre 18, le discours suivant:

*Marie descendit de l'ânesse et s'assit, tenant Jésus sur ses genoux. Or il y avait trois jeunes garçons qui accompagnaient Joseph et une jeune fille avec Marie. Et voici que soudain, de la grotte, sortirent de nombreux dragons ce que voyant, les enfants poussèrent des cris de terreur. Alors Jésus, descendant des genoux de Marie, se dressa devant les dragons, et ceux-ci l'adorèrent, puis s'en allèrent. Ainsi fut accompli ce qui a été dit par le prophète David : 'Sur la terre, louez le Seigneur, vous dragons et tous les abîmes.'*

Dans cette séquence, la planète Vénus s'était séparée de la planète Mars avant les Pléiades, une Vénus qui avait rattrapé le soleil au moment d'arriver dans les cornes associées à la constellation du Taureau.

Et tandis qu'elle doubla la planète Mars et s'avança à l'intérieur de la constellation du Taureau, la planète Mercure, elle, se montra très impressionnée par des dragons qui étaient probablement représentés par les étoiles d'Orion, ou, autre variante, par les nuages de la Voie Lactée située côté Gémeaux, autant de personnages qui avaient été domestiqués par le soleil lorsque celui-ci se situait dans cette région-là du planisphère céleste (eux-mêmes s'éloignant de lui lorsque lui-même quitta la Voie Lactée située côté Gémeaux).

Et il était même déjà sorti de cette Voie si les dragons étaient représentés par les étoiles associées à la constellation du Dragon.

Et il stationnait également à cet endroit, plus précisément dans la constellation du Lion, quand il amadoua les lions et les léopards.

\*\*\*\*

Rebelote au chapitre 20 du Pseudo Matthieu, qui nous apprend ceci :

*Or il advint que le troisième jour de leur déplacement Marie se trouva fatiguée par l'ardeur du soleil dans le désert. Apercevant un palmier elle dit à Joseph : « Je me reposerai un peu sous son ombre ». Joseph s'empressa de la conduire auprès du palmier et la fit descendre de l'ânesse. Quand Marie fut assise, elle regarda vers la cime du palmier et la vit chargée de fruits. "Je voudrais, s'il est possible, dit-elle à Joseph, goûter des fruits de ce palmier. Joseph lui répondit : « Je m'étonne que tu parles ainsi ; tu vois à quelle hauteur sont les palmes, et tu te proposes de manger de leurs fruits ! Quant à moi c'est bien davantage le manque d'eau qui m'intéresse, car il n'y en a plus dans nos outres et nous n'avons pas de quoi nous abreuver nous et nos montures. »*

*Alors le petit enfant Jésus qui reposait calmement sur sein de sa mère dît au palmier : « Penche-toi arbre, et nourris ma mère de tes fruits ». Et obéissant à ces mots, le palmier inclina aussitôt sa cime jusqu'aux*



*pieds de Marie, pour qu'on y cueillit des fruits dont tous se rassasièrent. Quand tous les fruits eurent été cueillis, l'arbre demeurait incliné, attendant l'ordre de celui qui lui avait commandé de s'incliner. Alors, Jésus lui dit : « Redresse-toi palmier, reprends ta force ! Tu partageras désormais le sort de mes arbres qui sont au Paradis de mon Père. Ouvre de tes racines la source cachée au fond de la terre et que des eaux en jaillissent pour notre soif ! » Aussitôt le palmier se redressa et d'entre ses racines se mirent à jaillir des sources d'eaux très limpides, très fraîches et très douces. Et voyant ces sources, ils furent pleins à une grande joie, ils se désaltèrent eux, leurs gens et toutes leurs bêtes et ils rendirent grâces à Dieu.*

Dans cette séquence, le soleil précédait la planète Vénus lorsque les deux planètes étaient arrivées dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux, voire même avant cette Voie si le palmier était représenté par les Pléiades.

Et pareil arbre, après avoir plié, de se redresser, sur ordre de Jésus, quand les Pléiades se manifestèrent à l'orient, après avoir disparu, la veille au soir, à l'occident (étant entendu que nous étions là sur le planisphère céleste)

\*\*\*\*\*

Au chapitre suivant du Pseudo Matthieu (qui est le 21e), les anges de Dieu étaient représentés par les diverses manifestations de la Lune, elle-même emportant, avec elle, durant son déplacement le long de la ligne de l'Écliptique, un rameau qui était représenté, ou bien par le segment reliant l'étoile Aldébaran du Taureau aux sept Pléiades, ou bien, autre variante, par une planète (qu'il s'agit du soleil ou de la planète Mercure) lorsque celle-ci suivait la Lune durant son rapproché d'une planète Jupiter qui situait alors, sous les traits de Dieu en personne, dans la seconde partie associée à la constellation du Taureau, ou, autre variante, dans la constellation des deux Gémeaux.

\*\*\*\*\*

Au chapitre 22, les monts de l'Égypte renvoyaient probablement à l'espace du planisphère céleste situé entre les deux cornes associées à la constellation du Taureau, ce qui signifie que les planètes Soleil, Vénus et Mercure étaient en train de pénétrer dans la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux lorsque Jésus arriva, en compagnie de ses parents, en la cité égyptienne d'Hermopolis (allusion à un Hermès qui était, ou bien la planète Mercure, ou bien la constellation de Persée).

Avec ce résultat que nos trois planètes se situaient entre le Bélier et le Taureau au moment indiqué (avec une constellation de Persée qui jouait alors le rôle des « Monts de l'Égypte »).

Quant aux idoles brisées, elles renvoyaient probablement aux étoiles associées, qui au Taureau, qui à Orion, qui à une figure qui, sous le nom de Veau d'Or, réunissait ces deux constellations dans sa sphère.

Et peut-être cet Orion-là était-il représenté par Afrodisius (un Afrodisius mentionné au chapitre 24, qui est également le dernier de l'Évangile du Pseudo Matthieu).

### **3.5. Un retour à la lecture du vrai Matthieu, dans l'optique du sabéisme / Les planètes Pluton, Neptune et - éventuellement aussi - Saturne, étaient invisibles de nos ancêtres, en raison de leur faible luminosité / Certains critiques ou observateurs compareront, et même identifieront, Jésus à des personnages tels que Jean-Baptiste, Judas de Gamala, Onias, Ezechias, et d'autres encore**

Pour en revenir à l'Évangile synoptique selon Matthieu, nous allons commenter son début directement dans le texte, un début qui nous renvoie en l'année AD 147.

Pourquoi cette année-là, demandera-t-on ?

Je dois confesser au lecteur qu'au moment de débiter cette enquête, j'ai tenu compte, ce qu'il ne fallait pas faire, des positions respectives des planètes Pluton, Neptune et Uranus, sur le planisphère céleste (étant entendu que nos ancêtres ne disposaient pas des instruments nécessaires pour les voir).

J'ai été trompé par les noms mêmes des dieux Pluton, Neptune (en grec Poséïdon) et Uranus (en grec Ouranos), qui existaient bel et bien, eux, sous l'Antiquité.

Et si l'on présuppose que ces mêmes anciens vénéraient, à l'époque, une religion sabéenne, il se trouve que, dans leur esprit, les dieux Pluton Neptune et Ouranos (alias Uranus) devaient sûrement être représentés par des étoiles ou des constellations plutôt que par les planètes du même nom.

On peut même considérer qu'un dieu comme Neptune désignait la Voie Lactée, ou, si ce n'est pas le cas, une constellation telle qu'Eridanus.

Et si le dieu Océanos (ou Océan) était son expression, Neptune était alors représenté, qui par la Voie Lactée, qui par une planète Saturne qui se situait à proximité ; comparé à un Ouranos qui désignait, au choix, la Voûte céleste dans sa totalité, ou telle partie supérieure de cette Voûte, ou telle constellation au profil déterminé (Persée, Cocher, etc.), ou le bleu du planisphère céleste, un dieu Neptune qui se comparait également à un dieu Pluton qui désignait probablement, lui, la constellation d'Orion.

\*\*\*\*\*

Bref, quand j'ai débuté cette enquête, je n'ai pas tenu compte du fait que nos ancêtres ne voyaient pas les planètes Pluton, Neptune et Uranus dans le ciel (avec un bémol s'agissant d'Uranus), ce qui m'a induit à identifier les dieux susmentionnés aux planètes en question.

Maintenant, si l'on tient compte des planètes lentes, le ciel observé par les narrateurs de la Bible (ici en son Nouveau Testament) était mieux adapté, aux circonstances du récit, lorsque celui-ci se référait au deuxième siècle après JC, que lorsqu'il se référait au premier siècle après ce même JC.

(J'ai, ici, en vue le rôle joué par les principaux personnages du récit - Hérode, Pilate, etc. - plutôt que l'époque à laquelle ils avaient vécu, sur terre, en tant qu'êtres humains en chair et en os).

En effet, si l'on identifiait, par exemple, Hérode ou Pilate à la planète Pluton, celle-ci se situait forcément à proximité immédiate de la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux (sans quoi on n'arrive pas à expliquer le rôle, sur le plan sabéen s'entend, de ces deux personnages au moment de la condamnation de Jésus à la Crucifixion), proximité qui nous renvoyait, ou bien au premier siècle avant J-C, ou bien au second siècle après JC.

\*\*\*\*\*

A part cela, on pouvait également faire jouer, à Pilate, le rôle de la planète Saturne, ce qui présuppose qu'Hérode (qu'il s'agit d'Hérode le Grand, d'Hérode Antipas ou d'un autre Hérode) était représenté par autre chose (à savoir, au choix, la planète Uranus, la constellation du Taureau ou celle d'Orion - avec une préférence, de ma part, pour celle d'Orion).

Pour l'heure la question n'est pas tant de savoir qui était Pilate, en termes sabéens, que de constater que nos ancêtres ne voyaient ni la planète Pluton, ni la planète Neptune, ni, probablement, la